



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

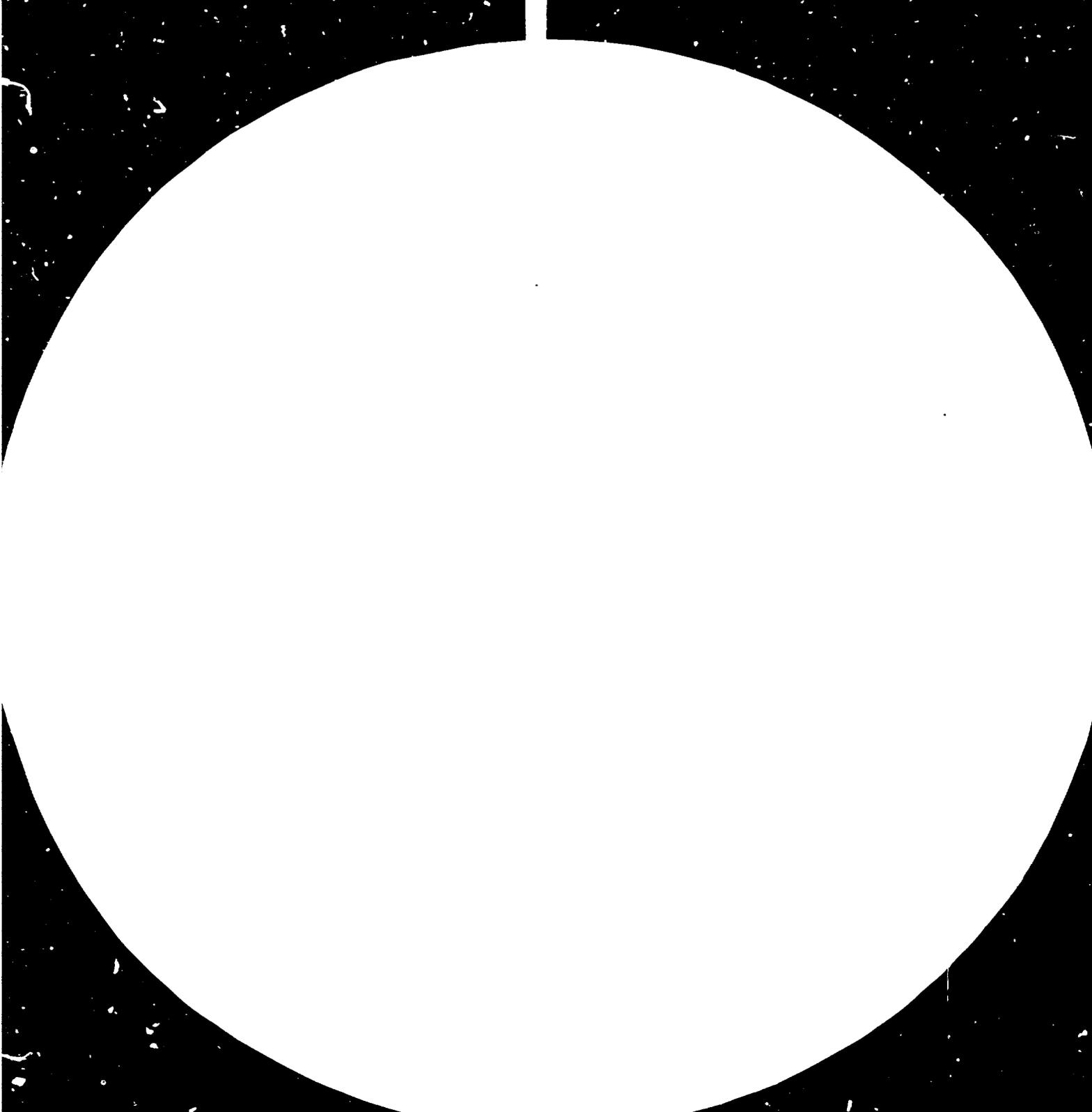
FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





3.6

4



McRae Optical Research, Inc. 1801 - 19th Ave. S.E.

Atlanta, Georgia 30316



10236 - F



Distr. LIMITEE
ID/WG.328/8
18 novembre 1980

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Table ronde ministérielle
sur le développement des agro-industries

Bagdad (Iraq), 19-24 janvier 1981

L'INDUSTRIE DU TABAC EN IRAQ

Etude présentée par
le Gouvernement Iraquien

00036..

80-43664

PREFACE

Le présent document, intitulé "L'industrie du tabac en Iraq", est l'une des 13 études présentées en complément au document national de synthèse sur le développement des agro-industries et la situation actuelle en ce qui concerne la production agricole et les industries connexes. Ces études ont pour objet de faire connaître au lecteur l'expérience novatrice de l'Iraq dans ce domaine de l'activité économique nationale. Elles exposent les progrès considérables accomplis au cours des années écoulées depuis la Révolution du 17 juillet, sous la direction du Parti socialiste arabe Baath, pour assurer le bien-être économique et social du peuple grâce à une utilisation rationnelle des ressources naturelles et pour amener progressivement l'Iraq au niveau des pays avancés.

Pour les dirigeants de la Révolution, ces réalisations - qu'elles intéressent les travaux d'irrigation et d'assèchement, la mécanisation de l'agriculture, l'élevage ou divers autres aspects des agro-industries et du développement de l'infrastructure connexe - sont le résultat de mesures systématiques et efficaces visant à atteindre cet objectif.

Dans ces diverses études nous nous sommes efforcés de mettre en évidence les principales caractéristiques des politiques de développement appliquées ainsi que leurs succès et leurs insuffisances, pour communiquer les enseignements que nous en avons tirés aux pays frères et amis, notamment à ceux dont la situation et les possibilités sont analogues aux nôtres. Un tel échange de données d'expérience est à la fois une nécessité et une obligation qui nous est imposée par nos principes et par la situation internationale actuelle, où l'arme alimentaire devient l'une des principales armes de l'impérialisme contre les pays en développement. Si ces derniers ne s'entraident pas et ne se font pas mutuellement bénéficier de leur expérience, il leur sera, sinon impossible, du moins difficile de parvenir à la sécurité en matière d'alimentation.

Nous espérons que nos travaux, joints à ceux des autres Etats et organismes participants, contribueront au succès de la Réunion ministérielle sur le développement des industries alimentaires dans les pays en développement.

Le Comité préparatoire
pour la Réunion ministérielle sur
le développement des agro-industries

Culture et transformation du tabac

Introduction

Depuis 400 ans, le tabac est cultivé et consommé en Iraq. Jusqu'en 1934, la culture dépendait surtout d'une variété locale appelée Reshok, dont l'origine est inconnue. Cette variété continue à être cultivée dans les régions montagneuses du pays. Quant à l'industrie du tabac, elle s'occupait jusqu'en 1862 essentiellement des opérations de hachage et produisait surtout pour la consommation locale.

En 1862, les autorités ottomanes édictèrent une loi interdisant les importations de tabac, fixant des taxes frappant la production et le commerce de tabac, et assurant la liberté de la production et du commerce locaux dans les limites des territoires ottomans. Cette loi, qui devait rester en vigueur jusqu'en 1874, fut modifiée par un autre texte portant création d'une administration ottomane des tabacs chargée d'organiser la production et le commerce, d'autoriser les manufactures et de superviser les ventes. Cette administration fonctionna jusqu'en 1884, année au cours de laquelle la Régie française devint titulaire d'une licence valable pendant 30 ans qui allait être prorogée de 15 ans à la suite des guerres balkaniques. La loi autorisant l'activité de la Régie resta donc en vigueur jusqu'en 1929. La Régie organisa la production agricole selon des méthodes nouvelles et modernisa l'industrie du tabac qui était jusque-là peu développée. Après la Seconde Guerre mondiale et la libération de l'Iraq de l'Empire ottoman, plusieurs gouvernements successifs tentèrent de moderniser la culture et l'industrie du tabac. Des expériences portant sur des variétés turques, bulgares et grecques (Samsor, Sersostramos, Bafra, Basma et Khandak) furent exécutées. Des projets concernant l'amélioration de la culture du tabac furent lancés tout d'abord à Kwaisanjak et à Arbil, puis à Sulaimanyah et à Menava. La culture de ces variétés s'étendit par la suite dans différentes régions productrices du Nord. La culture expérimentale de différents tabacs de Virginie qui étaient mélangés à des tabacs d'Orient, permit une telle amélioration qualitative des cigarettes que celles-ci commençaient à rassembler aux cigarettes étrangères. Les variétés expérimentées étaient les suivantes :

- 1 - High Life
- 2 - Golden Ball

3 - Cleanz

4 - Yunanza

Selon les rapports présentés par des experts, ces variétés furent dans un premier temps, cultivées avec succès jusqu'à ce que leurs caractéristiques physiques et chimiques changèrent sous l'effet des conditions climatiques et écologiques. Les agriculteurs qui avaient commencé à cultiver des tabacs de Virginie durent, pour les raisons évoquées plus haut et à cause de la longue maturation de ces espèces à grandes feuilles, reprendre la culture du tabac d'Orient. Au début, les consommateurs donnaient la préférence aux tabacs d'Orient, à cause de leur qualité et des conditions de production favorables existant dans la région, mais par la suite, faute de supervision suffisante par les pouvoirs publics, il y eut hybridation des variétés si bien que le mauvais tabac chassait le tabac de qualité. La culture et l'industrie du tabac continuaient à être soumises au contrôle de la Régie jusqu'en 1939, lorsque l'Administration du monopole des tabacs assumait la responsabilité de la culture, de l'industrie et du commerce des tabacs.

Régions de culture

Le tabac est cultivé dans la région septentrionale de l'Iraq, au pied des chaînes de montagnes qui longent les frontières iranienne et turque et sur certaines des hautes plaines situées de 650 à 1 200 m au-dessus du niveau de la mer. La région de Sulaimanyah fournit 85 % de la récolte, celles d'Arbil et de Dubok le reste.

Répartition des variétés de tabac dans les régions productrices selon les conditions d'habitat

L'habitat est déterminé par le sol, l'altitude au-dessus du niveau de la mer, la température et le degré d'humidité. Pour préserver le caractère original d'une plante, les conditions dans lesquelles elle est cultivée devraient correspondre à celles qui existent dans sa région d'origine; il n'en était pas ainsi pour les variétés locales et étrangères de tabac acclimatées dans un premier temps et qui se sont mélangées; en fait les caractères morphologiques des différentes espèces doivent être surveillés et comparés à celles des espèces cultivées dans la région primitive, comme le fait l'organisme compétent, le Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire (Direction de la recherche sur le tabac). Des stations de recherche soumettent les variétés locales et importées à diverses expériences et recherches (observations, essais d'acclimation, études techniques, statistiques et économie). Si ces expériences sont concluantes, les variétés étudiées sont introduites en Iraq.

Il y a un point fondamental qui devrait faire l'objet d'études scientifiques, les conditions de milieu dans lesquelles sont cultivées les tabacs d'Orient (humidité relative pendant la saison culturale). Etant donné qu'en Iraq les régions où l'on cultive le tabac ne bénéficient pas de pluie en été, il faut, pour prévenir les conséquences négatives de la faible pluviométrie, irriguer les cultures une fois tous les sept à dix jours, ce qui permet normalement d'agir sur les caractéristiques chimiques et physiques du tabac (teneur en nicotine et en sucres, élasticité, matières azotées, arôme, volume des feuilles, grosseur des fibres et des nervures et propriété hygroscopique, etc.).

Au cours des dix dernières années, la production a connu des fluctuations énormes dues entre autres facteurs à l'exode rural des cultivateurs cherchant du travail en ville. Dans le tableau ci-dessous, on trouvera la production de tabac au cours de la période 1969-1978.

Année	Superficie cultivée (en donoum)	Production (en kilogramme)
1969	60 000	90 894 96
1970	58 000	152 000 00
1971	55 610	170 000 00
1972	30 000	96 264 87
1973	38 500	112 540 00
1974	38 500	44 832 30
1975	38 000	67 340 00
1976	33 898	67 180 00
1977	44 217	86 820 00
1978	32 188	92 500 00

Le tabac est la principale source de revenus pour une partie importante de la population (agriculteurs et ouvriers). Par ailleurs, il est une importante source de recettes pour l'Etat. Le Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire (Direction de l'amélioration du tabac) est chargé de superviser la production de tabac, de délimiter les zones productrices, de délivrer les permis de culture correspondants, d'étudier des principes directeurs pour les travaux agricoles et de fournir une assistance pour la lutte contre les

maladies et les parasites du tabac. Un organisme public pour les industries alimentaires supervise les activités commerciales intéressant le tabac. Le Gouvernement fixe chaque année les prix d'achat et de vente du tabac. Les sociétés fabriquant des cigarettes reçoivent le tabac récolté par les cultivateurs, l'entreposent, le trient et le transforment.

Le tabac iraquien et ses caractéristiques

Le tabac iraquien est issu de tabacs d'Orient et de tabacs semi-orientaux. Ses caractéristiques conviennent à l'industrie de la cigarette : taux de nicotine - 0,5 à 1,5 %, teneur en sucres - 10 à 18 %, feuilles de petites ou moyennes dimensions, qualité naturelle de goût, voire de goût et d'arôme, bonne combustibilité. La couleur va d'un jaune, plus ou moins foncé à une teinte proche du rouge. La saison culturale varie selon les régions et les conditions climatiques, la sécheresse obligeant à arroser les pieds de tabac au cours de la période de croissance; les feuilles sont coupées trois à cinq fois de suite, enfilées, disposées par terre pour être ensuite exposées sur des supports en bois à l'action de l'air et du soleil. Après une dessiccation de 12 à 16 jours, le cultivateur humidifie le tabac, et le comprime pour en faire des balles cubiques de 40 à 50 kilogrammes. Il livre ensuite sa récolte aux services de réception qui la classent par qualité et l'entreposent.

Classification du tabac iraquien

Pour déterminer la qualité du tabac, on classe la récolte à l'aide des critères suivants :

- A - Caractéristiques héréditaires de chaque variété;
- B - Conditions de milieu - climat, sol, habitat (le tabac est dit "de montagne", "semi-montagneux" ou "de plaine");
- C - Opérations culturales proprement dites, soins ultérieurs et méthodes de préparation de la récolte;
- D - Couleur de la feuille;
- E - Taille de la feuille;
- F - Propriété hygroscopique et caractéristiques du tissu.

Le classement qualitatif du tabac iraquien est le suivant :

1. Excellent
2. Premier choix
3. Deuxième choix
4. Troisième choix
5. Quatrième choix

Pour ce qui est du tabac non classé, il est refusé comme ayant perdu de son caractère et impropre à toute utilisation. Ce tabac est détruit.

Tabacs de Virginie

L'étude de différentes variétés de tabac de Virginie a prouvé qu'elles pouvaient être cultivées avec succès dans certaines régions du Nord. Il ressort de plusieurs analyses effectuées par des services spécialisés et confirmées par des experts étrangers et iraqiens, que cette culture était possible dès que l'on utilisait des méthodes culturales et des systèmes de stockage et de séchage appropriés. Les crédits nécessaires ont été ouverts pour exécuter un projet visant à généraliser la culture des tabacs de Virginie selon un plan établi par le Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire pour la période 1979-1980.

Expansion et amélioration de la production iraquienne de tabac

Pour améliorer la production iraquienne de tabac selon des principes scientifiques, l'organisme public responsable de la culture du tabac a pris les mesures suivantes :

1. Créer des stations de recherche expérimentale agricole chargées de sélectionner les meilleurs tabacs d'Orient et de Virginie ayant les caractéristiques et les qualités de goût voulues pour être cultivées en Iraq, ainsi que de classer et d'améliorer les variétés locales. Les expériences réalisées dans les régions productrices ont permis de déterminer les variétés qui convenaient le mieux aux conditions qui y existent.

2. Distribuer gratuitement aux cultivateurs de jeunes plants de tabac provenant des pépinières de l'Organisme situées dans les différentes régions du pays, pour favoriser la culture des variétés appropriées.
3. Encadrer les cultivateurs et les familiariser avec les meilleures pratiques culturales pour développer les activités du secteur agricole grâce à l'emploi de techniques modernes, pour accroître la productivité dans les régions montagneuses se prêtant à la culture du tabac, pour stimuler la culture des variétés connues pour leur bonne qualité et leur rendement élevé et pour améliorer la qualité des tabacs utilisés dans la fabrication de cigarettes.
4. Recenser les terres productrices de tabac, classer ces terres et interdire la culture sur des terres qui ne s'y prêtent pas;
5. Créer des réseaux d'entrepôt dans les différentes régions productrices;
6. Envoyer des missions d'études dans les pays avancés en matière de culture et d'industrie du tabac et inviter en Iraq des spécialistes étrangers du tabac;
7. Créer des laboratoires chargés d'analyser le tabac et les cigarettes;
8. Encourager les cultivateurs produisant du tabac de bonne qualité par des mesures d'incitation financières et autres;
9. Encourager les cultivateurs à améliorer et à augmenter la production en leur consentant des prêts (aucun système de prêt spécialisé n'existait avant la révolution).

Développement de l'industrie du tabac

Il appartient aux sociétés industrielles d'assurer la réception, le triage et le classement du tabac. D'autres opérations relèvent de la compétence du Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire.

Pour faciliter le triage et la réception, le Gouvernement a créé un comité de niveau élevé, composé de représentants des ministères de l'industrie, de l'agriculture et des sociétés agricoles, et l'a chargé d'étudier le marché et superviser les opérations de traitement ultérieures. On a créé 20 centres de vulgarisation agricole. La réception de la récolte se fait selon certaines

règles et le prix du tabac est versé directement aux cultivateurs, dès réception de leurs produits, pour éliminer les agents intermédiaires et les usuriers, et pour inciter les cultivateurs à soigner leur production et à appliquer les instructions données. Le Comité met d'autres services à la disposition des cultivateurs - transport de la récolte du lieu de production au lieu de réception et prise en charge des frais de transport et d'emballage. Ce faisant, il poursuit les objectifs suivants ;

1. Eviter que le tabac d'une région productrice déterminée ne soit mélangé à du tabac ayant des caractéristiques différentes, et faciliter ainsi, la centralisation des opérations de stockage, de triage, de fermentation et de préparation des mélanges;
2. Simplifier les opérations de réception et de triage du tabac;
3. Faciliter l'acheminement du tabac de l'exploitation agricole vers le centre de réception le plus proche, les régions productrices (surtout celles de la montagne) étant accidentées ce qui complique les transports;
4. Favoriser les relations entre les cultivateurs et les pouvoirs publics qui jouent un rôle important dans le contrôle de la production;
5. Aider à combattre la contrebande;
6. Stimuler la production dans les régions montagneuses connues pour la bonne qualité de leurs produits.

Début de mécanisation de l'industrie du tabac

Jusqu'en 1964 ou 1965, le tabac utilisé par l'industrie de la cigarette n'était ni trié ni fermenté. En 1965, les autorités compétentes ont estimé que le tabac iraquien devait être classé par qualité si l'on voulait atteindre le niveau scientifique et technique des pays développés. Cette même année on a créé un centre de triage (Tonka) ayant une capacité de production de 1 500 tonnes par an. Pour faire face à l'accroissement de la consommation du tabac iraquien, on a établi en 1970 un grand centre de triage capable de traiter 6 000 tonnes de tabac par an. Dans cette usine le tabac est classé en trois catégories.

A la suite de l'amélioration qualitative du tabac iraquien rendue possible par l'adoption d'un système de classement, la demande intérieure et étrangère de cigarettes iraqiennes a augmenté, si bien que le pays qui était auparavant exportateur, est devenu importateur net. Le volume du tabac manufacturé est passé de 9 000 tonnes en 1974 à 21 000 tonnes en 1979.

Perspective de développement de l'industrie du tabac

1. Création d'un centre de fermentation artificielle.

La fermentation est considérée comme le prolongement des altérations et réactions chimiques qui ont démarré au cours de la phase de dessiccation pour s'arrêter ensuite. La fermentation améliore les propriétés de la feuille de tabac, lui confère de l'odeur et de l'arôme. Le goût amer et âpre (qu'ont les cigarettes si on utilise du tabac non fermenté) disparaît, la coloration de la feuille s'améliore et les teintes vertes disparaissent. La fermentation confère aussi au tabac l'élasticité nécessaire au façonnage.

Il existe deux types de fermentation :

- La fermentation naturelle :

Elle se fait lentement à l'intérieur d'un hangar et dans une atmosphère non conditionnée - température - 20 à 27°C; l'humidité - 65 à 75 %. Pour influencer son déroulement, on peut ouvrir ou fermer les portes et fenêtres du hangar et y réarranger les bancs de tabac. La fermentation naturelle dure entre 6 et 12 mois, selon les conditions climatiques.

- La fermentation artificielle :

Elle permet d'obtenir le même résultat en moins de temps (5 à 10 jours seulement). Le délai requis varie selon le type du tabac, sa qualité et ses caractéristiques. La fermentation artificielle a lieu dans des chambres fermées spécialement conçues où la température et l'humidité sont réglées artificiellement. Après l'achèvement d'une étude de faisabilité concernant la création d'un centre de fermentation artificielle, l'Administration nationale des tabacs a inscrit les crédits nécessaires dans son budget pour 1980. Le centre qui aura une capacité de fermentation

de 10 000 tonnes par an permettra de classer et de traiter tous les types de tabac irakiens. Il sera implanté dans le gouvernorat de Sulaimanyah (région septentrionale du pays).

2. Création d'une fabrique de tabac reconstitué (feuilles de tabac manufacturées) utilisant des résidus de tabac.

La plupart des fabricants de cigarettes ont étudié la possibilité de transformer les résidus de tabac ne pouvant être utilisés dans la confection de cigarettes en feuilles de tabac reconstitué pour les mélanger au tabac à fumer (cigarettes, cigares et pipes). Ce faisant ils économisent chaque année des centaines de millions de dollars.

Les résidus de tabac (poussières, débris et autres déchets) sont moulus, additionnés de substances cellulosiques, de divers produits chimiques et d'eau; la pâte ainsi obtenue est transformée dans des machines spéciales en feuilles qui, une fois coupées et séchées, peuvent être utilisées à la place du papier à cigarettes ordinaire. Une étude a été entreprise en vue de la création d'une usine de tabac reconstitué.

INDUSTRIE DE LA CIGARETTE

1. Historique

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les cigarettes d'origine étrangère ont commencé à être connues en Iraq dans les milieux aisés et chez les étrangers. Les cigarettes iraqiennes étaient confectionnées à la main jusqu'en 1926, année où fut créée à Bagdad la première manufacture de cigarettes, qui utilisait la première marque nationale (Al-Ghazal). L'industrie de la cigarette iraqienne est donc née en 1926.

Depuis sa création, cette industrie n'a cessé de s'étendre. De nombreuses firmes ont vu le jour au cours des années 30 et 40. Utilisant du tabac local produit dans la région septentrionale, elles appartenaient toutes au secteur privé.

En 1964, l'industrie du tabac a été nationalisée et en 1965 les différentes entreprises constitutives de la branche ont été fusionnées en une seule entreprise, la société iraqienne des tabacs (Iraqi Tobacco Company). Trois ans plus tôt, une usine relevant du secteur socialiste, avait été créée à Sulaimanyah dans la région productrice de tabac.

Un projet de développement de l'industrie de la cigarette qui avait démarré en 1970 a été achevé en 1971. Dans le cadre de ce projet, on a agrandi une usine en l'équipant de matériel moderne pour augmenter sa capacité de production. D'autres usines ont été fermées. La Société Iraquienne des tabacs a commencé à produire uniquement des cigarettes à bouts filtres.

Entre 1969 et 1974, on a créé à Arbil une usine nouvelle pour absorber l'excédent annuel de la production et satisfaire la demande croissante de cigarettes. Cette usine fabrique des cigarettes filtres depuis 1973.

Entre 1975 et 1979, on a accru le parc de machines des usines de cigarettes de Bagdad et de Sulaimanyah, en augmentant ainsi sensiblement leur capacité de production. Par ailleurs, la Société a acheté des machines pour la fabrication de filtres. Les trois usines utilisent maintenant uniquement des filtres de fabrication locale.

Développement de l'industrie de la cigarette entre 1969 et 1978

Capacité de production

Au cours des 10 dernières années, la capacité de production s'est développée parallèlement dans deux directions : tout d'abord, augmentation des capacités réelles des usines; deuxièmement, création d'une nouvelle usine à Arbil et d'un nouveau département pour la fabrication de filtres. Les capacités réelles des usines ont été augmentées grâce à la moderrisation des techniques mises en oeuvre. Le tableau ci-après présente l'évolution des capacités réelles au cours de ces années.

<u>Année</u>	<u>Capacité en millions de grosses</u>
1969/1970	35
1970/1971	35
1971/1972	35
1972/1973	62
1973/1974	83
1974/1975	104
1975	104
1976	105
1977	125
1978	125

Développement de la production et de la productivité

Progressant à une cadence rapide au cours des 10 dernières années, la production a doublé par rapport à 1969/70. Cet accroissement de la production est dû au développement des capacités de production et à l'utilisation de techniques modernes. Le tableau ci-après montre le volume de la production et son évolution au cours des 10 dernières années :

<u>Année</u>	<u>Volume de la production*</u>	<u>Année</u>	<u>Volume de la production</u>
1969/1970	27	1974/1975	44
1970/1971	29,5	1975**	43
1971/1972	31	1976	55
1972/1973	31,5	1977	66,5
1973/1974	37,5	1978	68,5

* Unité = million de grosses de 200 cigarettes.

** 1975 : 9 mois seulement (1er avril au 31 décembre).

La comparaison de la capacité et du volume de production met en évidence le taux de charge des installations et leur productivité au cours des 10 dernières années. Le tableau ci-après montre le taux de charge des installations existantes :

<u>Année</u>	<u>Taux de charge en pourcentage</u>	<u>Année</u>	<u>Taux de charge en pourcentage</u>
1969/1970	77,1 %	1974/1975	42,3 %
1970/1971	84,3 %	1975	55,1 %
1971/1972	88,6 %	1976	63,3 %
1972/1973	50,8 %	1977	53,2 %
1973/1974	45,2 %	1978	54,8 %

Le tableau ci-dessus indique que la productivité du matériel a connu un fléchissement abrupt qui s'explique à la fois par la modernisation rapide des usines, par la pénurie de personnel qualifié nécessaire pour maîtriser la technologie moderne ainsi transférée, et par les insuffisances des systèmes d'exploitation et d'entretien.

Développement qualitatif

Depuis sa création, l'industrie de la cigarette a été rentable pour des propriétaires n'ayant qu'un seul souci - accroître leurs bénéfices sans développer les entreprises ni améliorer la qualité de la production. Les conditions de travail étaient mauvaises, les procédés de traitement du tabac primitifs, l'emballage et le remplissage étaient réalisés à la main.

Les cigarettes n'avaient pas de bout filtre, le tabac utilisé était d'origine locale, le nombre des mélanges utilisés était restreint et leur composition était peu variée.

Ce n'est qu'après les nationalisations de 1964 et la fusion des sociétés en 1965 que l'on a commencé à se préoccuper de l'amélioration qualitative des cigarettes. L'emballage mécanique a été le point de départ de cette évolution, puis on a mis au point un nouveau mélange pour les cigarettes filtres fabriquées à Bagdad, en utilisant pour la première fois des tabacs de Virginie. La qualité des cigarettes iraqiennes n'augmentait que lentement avant la révolution de juillet et la réorganisation de l'industrie iraqienne. La recherche de la qualité a été le principal objectif du processus de développement technologique ainsi amorcé. On a mis sur le marché des cigarettes nouvelles dont la qualité était supérieure à celle des produits anciens. L'augmentation des importations de tabacs de Virginie a rendu possible la préparation de mélanges plus fins ; les emballages et les méthodes d'emballage se sont considérablement améliorés. On fabrique des cigarettes de types "King size" et "Extra long". Néanmoins, les progrès réalisés restent encore en deça des prévisions. Les pressions de la demande ainsi que, comme on l'a déjà indiqué, l'existence de goulets d'étranglement dans quelques usines ont empêché l'industrie d'atteindre l'objectif consistant à fabriquer des cigarettes de bonne qualité susceptibles de soutenir la concurrence des cigarettes internationales.

Perspectives d'avenir de l'industrie de la cigarette en Iraq

L'expansion continue du marché exige un accroissement des capacités de production. Pour améliorer la qualité, il faut utiliser des techniques de pointe et des systèmes de traitement élaborés, créer des moyens de formation pour constituer une main-d'oeuvre qualifiée et améliorer les conditions de travail.

Si la production et la consommation continuent à évoluer comme au cours des 10 dernières années - progression annuelle moyenne de 10 % - la demande s'élèvera en 1985 à 130 millions de cigarettes.

Selon les prévisions, il faudra investir plus de 100 millions de dollars des Etats-Unis dans ce secteur au cours des 10 prochaines années pour créer une nouvelle usine de cigarettes et pour agrandir et développer les usines existantes. L'industrie devrait s'engager sur le chemin de l'utilisation de techniques de pointe, de système de contrôle par ordinateur et de systèmes de gestion intégrée.

Compte tenu de ce qui précède, une partie des investissements devrait être consacrée à la formation d'une main-d'oeuvre qualifiée capable de faire marcher et d'entretenir ce matériel moderne.

Au cours des 10 prochaines années, la qualité des cigarettes fabriquées augmentera grâce :

- A la solution de certains problèmes qui se posent actuellement dans les usines;
- A la transformation de tabacs et d'autres matières de bonne qualité;
- A l'utilisation de machines et de systèmes modernes de contrôle de la qualité;
- A la formation de personnel au contrôle de la qualité;
- A l'importation de savoir-faire technique nécessaire pour la fabrication et l'amélioration qualitative des cigarettes et, éventuellement, à la fabrication de cigarettes au titre de licences d'exploitation de marques de commerce internationales réputées.

COMMERCIALISATION DES CIGARETTES

1. Système de commercialisation :

La commercialisation des cigarettes est centralisée en Iraq, c'est-à-dire il n'existe qu'un seul service chargé de vendre et de distribuer les cigarettes et allumettes dans l'ensemble du pays.

Ce service reçoit des usines les cigarettes fabriquées (à l'exception de celles qui sont destinées à l'exportation) et les distribue dans le pays tout entier par l'intermédiaire des filiales établies dans les différents gouvernorats ou en les vendant directement à des détaillants.

La distribution est fondée sur un plan de vente qui prend en compte les éléments suivants :

- Développement social et niveau de vie;
- Densité de la population;
- Régions touristiques, centres religieux et leur situation particulière;
- Questions économiques;
- Régions frontalières;
- Volume moyen des ventes au cours des années précédentes;
- Fluctuations subites et changements exceptionnels.

Par ailleurs, la société "Iraqi Stores Company" est chargée de l'importation de cigarettes et de la distribution des cigarettes importées.

Quant aux cigarettes qui sont exportées par la "Iraqi Exporting Company", elles ne représentent qu'une faible proportion de volume total de production. Ces exportations sont destinées aux pays du Golfe arabe et aux pays socialistes.

2. Evolution des ventes au cours des 10 dernières années.

Le volume des ventes est surtout limité par le volume de la production, qui est vendue intégralement. Certaines marques qui sont peu appréciées par les consommateurs n'en sont pas moins écoulées au cours de périodes de pénurie survenant occasionnellement sur le marché.

Le volume des ventes locales et celui des exportations au cours de cette période sont présentés au tableau ci-dessous :

<u>Année</u>	<u>Ventes totales*</u>	<u>Ventes locales*</u>	<u>Pourcentage</u>	<u>Exportation</u>	<u>Pourcentage</u>
1969/1970	27 203 136	27 169 546	99,88	33 590	0,12
1970/1971	29 486 910	29 438 170	99,83	48 740	0,17
1971/1972	29 710 228	29 661 790	99,84	48 438	0,16
1972/1973	32 643 000	32 602 000	99,87	41 000	0,13
1973/1974	35 764 500	35 764 500	100	-	-
1974/1975	43 349 500	43 287 000	99,86	62 500	0,14
1975**	40 576 000	40 453 500	99,70	122 500	0,30
1976	57 663 500	57 366 000	99,48	297 500	0,52
1977	63 779 000	63 125 500	98,98	653 500	1,02
1978	67 750 000	67 293 500	99,33	456 500	0,67

* Unité = Grosse de 200 cigarettes.

** 1975 : Période allant du 1er avril au 13 décembre.

Le trait le plus important qui se dégage de ce tableau est la faiblesse des exportations qui s'explique par les facteurs suivants :

- Absence d'excédent de production;
- Qualité peu compétitive;
- Prix peu compétitifs.

La présente étude a été rédigée par M. U. Farjo et M. K. Hamdi.



